

# Crise politique

## “C’est le CDH qui a voulu revenir sur le décret décumul”

■ Avant de passer la main, Paul Magnette (PS), ministre-Président wallon, revient sur certains dossiers

■ Il soutient à 98 % le programme de gouvernance d’Ecolo et de Défi.

■ Selon lui, la majorité bruxelloise bougera peu.

Entretien réalisé par Stéphane Tassin

### Bilan

**Dossiers.** Des trois années durant lesquelles il a dirigé le gouvernement PS-CDH en Wallonie, Paul Magnette retient le Plan Marshall 4.0; la programmation 2014-2020 des Fonds Feder; le lancement de la dynamique “acheter wallon”; la rationalisation des structures; la rationalisation des primes et aides; le Pacte pour l’emploi; l’Agence wallonne de la santé; la réforme du secteur des maisons de repos; un nouveau modèle d’allocations familiales; le Plan wallon de lutte contre la pauvreté ou encore la réforme du logement.

**P**aul Magnette (PS) ne sera plus ministre-Président wallon dans quelques jours. S’il doit retenir trois dossiers importants, il cite : le Ceta, “qui fut un moment important pour la Wallonie, il a soudé les représentants de la Wallonie et la société civile”; le pacte pour l’emploi, parce “il a été mené de bout en bout avec les partenaires sociaux qui ont finalisé 95 % de la réforme”; et le plan wallon de lutte contre la pauvreté “qui, même s’il est imparfait, a le mérite d’être le premier et d’exister”.

**Sur le Ceta, l’accord commercial entre la Canada et l’Union européenne, craignez-vous un recul ? Le fédéral devait demander un avis à la Cour de justice de l’UE...**

Nous avions la dernière réunion du groupe technique mercredi. On a bien vu que les représentants du fédéral avaient mandat pour ne pas aboutir à un accord, alors que, dans l’esprit de tout le monde, tout devait être terminé pour le 19 juillet. On sent qu’il y a des manœuvres pour saborder cette demande d’avis.

**Le CDH va se renier dans ce dossier, selon vous ?**

Ce sera un des tests pour mesurer s’ils pensent réellement sur les dossiers.

**Dans l’histoire de cette législature, on retiendra Publifin. C’était une pierre dans la chaussure du gouvernement ?**

Plus qu’une pierre. Pour moi, c’était l’occasion de faire aboutir une série de réformes de gouvernance déjà sur les rails, comme le cadastre des mandats ou la transparence sur les rémunérations. Il restait à régler tout le champ des intercommunales. Elles ont bien fonctionné pendant un siècle. Les conseillers communaux contrôlaient. Elles ont ensuite connu trois

mutations : elles ont changé d’échelle avec les fusions, elles ont agi dans un cadre réglementaire différent, et certaines ont diversifié leurs activités. Il est devenu difficile de les contrôler. L’affaire Publifin a mis tout cela au grand jour et à obliger à réagir. Cette crise a quelque chose de salutaire. Maintenant, il faut que ça évolue. Quand on voit ce que le MR et le CDH ont négocié en termes de gouvernance, c’est très léger. La vérité, c’est que le CDH a mis énormément de freins. Ils ne voulaient pas de la transparence, des plafonds de rémunérations, des cadastres. On a ramé pour faire avancer les choses. Pour le décumul ministre-bourgmestre (*la clarification des règles concernant l’interdiction du cumul ministre et bourgmestre en titre, NdlR*), il a fallu deux ans pour convaincre le CDH. Et c’est ce parti qui a exigé la remise en cause des accords sur le décumul député-bourgmestre (*le décret décumul prévoit que seuls 25 % des députés wallons peuvent cumuler, NdlR*).

**Quels étaient les arguments des humanistes ?**

Ce n’était pas des arguments. Il y a des personnes au CDH qui étaient concernées, c’est aussi simple que ça. Dans leur logique, les ministres prennent les compétences à subsides et les députés-bourgmestres vont couper des rubans.

**Ca existe aussi au PS.**

Le PS ne s’arrête pas à ça, c’est plus complexe.

**Ecolo et Défi sont tombés d’accord sur un programme en matière de gouvernance. Le PS doit-il y souscrire (la fédération bruxelloise du parti l’a fait jeudi) ?**

Je suis d’accord avec 98 % de ce qui est dans l’accord. J’ai juste un doute sur la suppression des suppléances. Si je n’avais pas eu ce système, je n’aurais pas pu faire monter une nouvelle génération à Charleroi.

*“Heureusement que le PS était là pour faire les calculs sur les allocations familiales.”*

**Vous craignez le détricotage de vos politiques par le nouveau gouvernement wallon MR-CDH ?**

Quand j'entends le président du MR, Olivier Chastel, dire qu'il veut s'inscrire dans la continuité, ça me rassure. C'est cela qu'attendent les forces vives wallonnes. Et ça rend la manœuvre du CDH encore plus transparente dans sa pauvreté politique. Ça ne va rien changer sur le contenu de l'action. Le meilleur exemple, c'est les allocations familiales. Si, formellement, c'est le CDH qui a porté le dossier, heureusement que le PS était là pour faire les calculs. Ils étaient incapables de faire des simulations.

**Avez-vous encore confiance dans le CDH ?**

Non. Si la politique est, par essence, violente, tous les coups ne sont pas permis. En droit international, j'ai appris ce qu'était le "Jussi bellum", le droit dans la guerre. En politique, il y a un niveau de trahison qu'on ne peut pas atteindre. Si le CDH nous avait dit "on avance encore pendant deux ans sur tel et tel sujet et après on n'ira plus ensemble", j'aurais compris. Le choix du citoyen aurait été respecté. Mais Benoît Lutgen (président du CDH) s'est abrité derrière le système constitutionnel qui empêche d'aller devant l'électeur.

## "A Bruxelles, ça ne changera pas, ou alors aux dépens du CDH"

**Vous comptez appliquer le décumul intégral à Charleroi. Personnellement qu'allez-vous choisir : député wallon ou bourgmestre ?**

Je vais décider ce week-end. Je vais consulter des proches et je ferai part de ma décision lundi. Pour l'instant j'oscille. Les deux ont du sens. C'est la première fois que le PS, avec trente parlementaires, va se retrouver dans l'opposition. C'est l'occasion de construire une opposition digne, respectueuse et intelligente. Retourner à Charleroi est aussi un beau défi.

**Comment voyez-vous évoluer les choses à Bruxelles et en Fédération Wallonie-Bruxelles (ou Communauté française) ?**

C'est tout le drame de cette manœuvre du CDH. Ça ne fait que créer de la cacophonie. L'univers mental de Benoît Lutgen (président du CDH) s'arrête à la frontière linguistique. Il ne connaît pas Bruxelles, ni la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il a fait un calcul qui s'arrête à la Wallonie. Bruxelles ne changera probablement pas, ou aux dépens du CDH... La Fédération va se retrouver dans une situation ubuesque. Alors que nous avons tellement besoin de renforcer la coordination entre la Fédération et la Wallonie parce que la plus grande faiblesse en Wallonie, c'est le niveau d'enseignement.

**La Fédération sera paralysée pendant deux ans, selon vous ?**

Clairement et en faisant cela, ils vont affaiblir les francophones en général. La Fédération va devenir un machin. C'est tragique quand on pense aux conséquences. L'irresponsabilité de Lutgen est flagrante. Tout ça pour sauver son parti et pour redevenir lui-même ministre wallon.

**Olivier Maingain, président de Défi, rechigne à rompre la majorité PS-Défi-CDH en Région bruxelloise. Que pensez-vous de son attitude et des critiques qui lui sont faites ?**

Entendre le CDH parler du scotchage de Défi au PS est amusant. Au CDH, ces dernières semaines, c'est le festival du rire. Le CDH apôtre de la bonne gouvernance, le CDH conscience sociale de la Wallonie... On a tout entendu. Je trouve l'attitude d'Olivier Maingain tout à fait logique. Quand on est un parti pivot, on essaye d'utiliser son poids politique pour faire avancer les causes auxquelles on croit. Je trouve l'attitude de

Défi et d'Ecolo très intelligente. Je n'ai pas de leçon à faire au PS bruxellois, mais j'espère qu'il s'inscrira dans leur logique.

**Vous seriez tentés par une aventure hors du PS comme celle proposée par Jean-Michel Javaux et son mouvement E-Change ?**

L'idée que des gens de différents milieux et de partis différents se parlent, c'est une bonne chose. Maintenant, dans l'article que j'ai lu dans "La Libre", j'ai vu des noms et des structures, mais pas d'idées. Si c'est pour dire qu'il faut cette révolution éthique et que chacun dans son parti la défend, ce mouvement est intéressant. Pour l'instant, c'est un peu trop "jeune et jolie" et un peu trop homogène. Si j'ai adhéré au PS, c'est parce que c'est un grand parti populaire avec une grande diversité.

**Tout le monde veut être Macron en Wallonie pour l'instant, même des gens qui sont en politique depuis vingt ans. Vous aussi ?**

Je suis suffisamment politologue pour savoir que ce que Macron a réussi est une prouesse stratégique majeure, mais ce n'est pas du tout reproductible en Belgique. Vous verrez que dans trois mois, ça aura déjà changé.

*"La Fédération va devenir un machin. C'est tragique, quand on pense aux conséquences. L'irresponsabilité de Lutgen est flagrante. Tout ça pour sauver son parti et pour redevenir lui-même ministre wallon."*